

Emission : 16 octobre 2006

Henri Moissan 1852-1907



La Poste édite un timbre pour le centenaire de l'attribution du prix Nobel de Chimie à Henri Moissan. Il fut notamment le premier à isoler le fluor.

Informations techniques

Création et gravure : Yves Beaujard, d'après photos
Faculté de Pharmacie Paris 5

Imprimé en : taille-douce

Couleurs : blanc, vert, beige, noir, gris

Format : horizontal 35 x 22
40 x 26 dentelures comprises
50 timbres par feuille

Valeur faciale : 0,54 €

Premier Jour

VENTE ANTICIPÉE

À Paris

Le samedi 14 octobre 2006 de 9h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Académie Nationale de Pharmacie,
4 AVENUE DE L'OBSERVATOIRE, 75006 PARIS. (accès RER B Luxembourg – Port Royal – Métro Notre Dame des Champs)

À Meaux (Seine-et-Marne)

Le samedi 14 octobre de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Hôtel de Ville de Meaux, salon d'honneur, 2 PLACE DE L'HOTEL DE VILLE, 77100 MEAUX.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 16 octobre 2006 et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr.



Conçu par Alain Seyrat.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Henri Moissan, un Nobel fluorescent

MOISSAN MARQUA SON ÉPOQUE, DANS LE DOMAINE DE LA SCIENCE PURE, AUTANT QUE DANS LES SCIENCES APPLIQUÉES. IL FUT LE PREMIER NOTAMMENT À ISOLER LE FLUOR.

Le regard fiévreux, entouré de machines sorties d'un roman de Jules Verne, Moissan incarne la figure romanesque du scientifique du 19^e siècle. Pour les cent ans de l'attribution du prix Nobel de Chimie à Henri Moissan, La Poste consacre un timbre.

Le 26 juin 1886, dans l'amphithéâtre de l'Ecole normale supérieure, un gaz jaune brillant apparaît dans le tube à essai, sous les yeux ravis du jeune Henri Moissan. Après soixante-dix ans d'efforts de la communauté scientifique, il parvient à isoler une forme pure du fluor et gravit, du même coup, un des derniers sommets de la chimie minérale. Plus tard, le chercheur insatiable met au point un four à arc électrique (passage



d'un courant électrique dans un gaz ou dans l'air). Le four Moissan atteint des températures de plus de trois mille degrés, avec des moyens dérisoires ! L'invention ouvre la voie à la chimie des hautes températures et l'électrochimie industrielle. Ces deux contributions majeures vaudront le prix Nobel à l'inventeur.

Le Fluor : menace ou bénédiction ?

Le fluor tient son nom du latin fluere qui signifie fondre, couler. Il n'existe pas sous forme pure dans la nature car il a pour propriété de fusionner rapidement et puissamment avec tout ce qui l'entoure. Élément chimique très réactif et dangereux, il donna beaucoup de difficultés et de frayeurs aux chimistes. Henri Moissan, lui-même, dut interrompre certaines expériences en raison de sa dangerosité. Autre propriété : il abaisse la température de fusion des métaux auxquels il s'associe. L'industrie de l'aluminium fut la première à y avoir recours car il permet de diminuer de moitié la température de fusion du métal. Depuis cent ans, ses emplois industriels n'ont cessé de s'étendre et de nos jours, on en trouve quasiment partout : pétrochimie, agrochimie, pharmacie, alimentation... Dans les produits les plus connus, on citera pêle-mêle l'énergie nucléaire, le Teflon®, le gaz sarin, les chlorofluorocarbones ou encore l'essence sans plomb. Depuis quelques années, le fluor fait débat.

Grand maître et esprit libre

Doué de hautes qualités d'observations, ingénieux, Henri Moissan a surtout fait preuve d'une grande indépendance d'esprit. Avec le fluor, il va à contre-courant de ses maîtres et des recherches de l'époque. Henri Moissan "a fait refleurir la vieille chimie minérale à un moment où le développement impétueux de la chimie organique attirait tous les talents dans son orbite", écrit un disciple en 1932. Ses débuts en sciences, peu académiques, lui ont permis de cultiver cette indépendance et cette force de caractère...